



Nouvelles Zébrures : du dimanche 16 mars au samedi 29 mars 2014
 A l'occasion de la Semaine de la Langue française et de la Francophonie

DOSSIER DE PRESSE



RENSEIGNEMENTS :
 Nadine Chausse – n.chausse@lesfrancophonies.com
 Maison des auteurs
 11 avenue du Général de Gaulle – 87000 Limoges
 Tél. : 05 55 10 90 10 – www.lesfrancophonies.fr

SERVICE PRESSE :
 Patricia Lopez – 06 11 36 16 03 – patricialopezpresse@gmail.com



Sommaire

Nouvelles Zébrures - 9^e édition du dimanche 16 au samedi 29 mars 2014

Edito	p. 3
<i>Obsessions de lune, Idumbio IV</i> Soeuf Elbadawi.....	p. 4
<i>La Constellation du Chien</i> Pascal Chevarie	p. 6
<i>Haine des femmes</i> Nadia Kaci.....	p. 9
Focus Suisse :	
<i>Désalpe</i> Antoine Jaccoud	p. 11
<i>Intimité Data Storage</i> Antoinette Rychner	p. 14
<i>Mon Corps dans la bataille</i> Jérôme Richer	p. 16
<i>Les Génèses théâtrales Afrique/Caraiïbe (ITEM)</i>	p. 18
<i>Keita ! L'héritage du griot</i> de Dani Kouyaté	p. 19
Partenaires	p. 20
Informations pratiques	p. 21
Calendrier	p. 22

En parcourant notre programme, vous allez rencontrer des pictogrammes signalant certains spectacles comme accessibles aux personnes aveugles ou malvoyantes :



Spectacle accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes.



Prédominance du texte sur la scénographie



Documents en gros caractères disponibles

Reprendre la route...

Le théâtre n'est plus itinérant et on ne tire plus les chariots de décors... Pourtant la parole théâtrale, elle, voyage aisément, pourvu qu'on invite écrivains, comédiens et musiciens à s'arrêter sur des seuils hospitaliers. À déposer sous des toits accueillants des œuvres venues d'ailleurs...

Au moment où l'hiver cède le pas au printemps, la petite caravane de *Nouvelles Zébrures* part sur les routes. Comme dans la chanson, elle est passée par ici, elle repassera par là... On reconnaîtra à son passage que les voyageurs viennent de Suisse (et ils vont nous surprendre, les Suisses!), des Comores, du Québec, d'Algérie, du Burkina-Faso, de France.

A chaque édition, l'itinéraire est modifié, découvrant de nouvelles destinations et de nouveaux hôtes ; il est jalonné aussi de rendez-vous fidèles, année après année. Et c'est grâce à tous ses partenaires que la Maison des Auteurs, toute blottie qu'elle soit au fond d'un jardin, peut devenir, l'espace d'une quinzaine de jours, une caravane littéraire : impertinente, décalée, partageuse.

MARIE-AGNÈS SEVESTRE, DIRECTRICE

Soeuf Elbadawi

Comores

Obsessions de lune, Idumbio IV

par : Soeuf Elbadawi

Guitare : Laher



Photo Patrick Fabre

Soeuf Elbadawi

Auteur, comédien

Soeuf Elbadawi, né en 1970 à Moroni, est un auteur et artiste comorien.

Journaliste, il travaille à Radio Comores entre 1989 et 1992, puis à Paris, à Radio France Internationale, pour laquelle il produit des magazines culturels durant une quinzaine d'années sur la littérature francophone, la musique, l'immigration. Il est aussi membre de la rédaction de la revue *Africultures*.

Soeuf Elbadawi est à l'initiative, avec l'écrivain malgache Jean-Luc Raharimanana, des *Dernières Nouvelles de la Françafrique*, recueil de nouvelles paru en 2003 et à travers lequel treize auteurs d'origine africaine et indianoocéane questionnent les relations ambiguës entretenues par la France avec ses anciennes colonies.

De retour dans son pays depuis 2006, Soeuf Elbadawi a enseigné à l'université des Comores, animé un laboratoire de recherche sur le spectacle vivant, le laboresvik, et s'est occupé du «Komor4 Festival», avant de fonder sa compagnie de théâtre, O Mcezo* Cie, en novembre 2008.

Producteur de disque pour le compte du label parisien Buda Musique, il est aussi directeur artistique de Washko Ink. aux Comores, structure de production culturelle et d'agitation citoyenne. Il a co-créé en 2012, avec Mohamed Anssoufouddine et Saindoune Ben Ali, un collectif d'auteurs et critiques, *Djando la Maandzishi*, qui re-questionne le fait littéraire dans l'archipel des Comores. Soeuf Elbadawi partage son temps entre Paris et Moroni. À ceux qui le lui demandent, il répond désormais qu'il est «prêcheur de lune et expert en intégrisme de la survie».

Soeuf Elbadawi est venu en résidence d'écriture à la Maison des auteurs en 2010 (bourse festival Francophonies). L'année suivante, le Festival des Francophonies a accueilli la création de sa pièce *Moroni Blues*.

Ses textes sont édités aux Éditions Vents d'Ailleurs, Komedit et Bilk & Soul.

Obsessions de lune, Idumbio IV

**« J'ai dit que l'on me brûle et que l'on me livre cendre morte à l'ombre du ventre défait
Comme ces restes d'homme qui par milliers se noient sous le lagon au crépuscule d'un
matin sans brumes ».**

Soeuf Elbadawi propose une poétique du *land of loose*, images et non-dits d'un peuple défait, l'histoire d'un cousin disparu, d'un pays de cadavres-debout, d'un archipel à la dérive. Un récit tout en fragments, écrit depuis l'entrée nord du Canal de Mozambique au rythme de l'Idumbio – tradition comorienne de la plainte de deuil – en hommage aux victimes du tristement célèbre Visa Balladur.

Obsessions de lune est une lecture-performance composée à partir du livre *Un dhikri pour nos morts. La rage entre les dents* (de Soeuf Elbadawi, Éditions Vents d'Ailleurs) et d'extraits d'autres textes, et de vidéos.

Paris

La Maison des métallos

Dans le cadre de la journée
Anticolonialiste !

Dimanche 16 mars
17h

Tulle

CFA Les 13 Vents

Dans le cadre de *Ouvrez les
guillemets*

Mercredi 19 mars
20h30

Limoges

Lycée Léonard Limosin

Jedi 20 mars
18h30



Photo DR

Laher

Musicien

Guitariste issu du « folkomorocéann » il a d'abord été leader d'un orchestre de twarab – Les Atomes – avant de poursuivre une formation au Conservatoire à Paris dans les années 1980. Engagé depuis dans une carrière solo, il fait partie de ceux qui ont cherché à bâtir un nouveau son comorien, à base de synthétiseurs et de machines à programmation, il y a deux décennies. Actuellement, il revient à la recherche musicale avec un son plus acoustique.

Discographie :

Tabiri ya Manga (Yeba productions)

Avec le soutien de la Maison des métallos, le Bottom Théâtre (dans le cadre du programme « Ouvrez les guillemets »).

En collaboration avec O Meczo*cie / Washko Ink. / BillKiss*, le lycée Léonard Limosin à Limoges, le Centre de Formation des Apprentis Les Treize Vents à Tulle, les Mutins de Pangée.

Journée Anticolonialiste !

Le dimanche 16 mars, Maison des métallos – Paris :

16h : projections *Afrique 50* de René Vautier et *De Sable et de sang* de Michel Le Thomas
17h30 : *Obsessions de lune, Idumbio IV* par Soeuf Elbadawi accompagné du musicien Laher
18h30 : Rencontre avec Michel Le Thomas, Soeuf Elbadawi, Alain Ruscio (historien), Nicole Brenez (historienne du cinéma)

Programme complet : www.maisondesmetallos.org

Ouvrez les guillemets

Ouvrez les guillemets est une nouvelle manifestation initiée par le Bottom théâtre (Tulle). Son principe : à chaque saison, à l'occasion d'une résidence, un auteur rencontre un groupe de personnes, partage son écriture et met en œuvre un atelier de production de textes avec ce groupe. En fin de résidence, un(e) metteur(e) en scène et des acteurs (trices) présentent des lectures publiques ou mises en espace, en collaboration avec un partenaire culturel.

Le Bottom Théâtre inaugure la première saison d'*Ouvrez les guillemets* avec la Maison des auteurs du Festival des Francophonie, dans le cadre de *Nouvelles Zébrures* 2014.

Pascal Chevarie

Canada-Québec

La Constellation du Chien

Direction de lecture Alban Coulaud

Avec Rebecca Bonnet/Elise Hôte et Aurélien Ambach Albertini



Photo Julie Rivard

Pascal Chevarie

Auteur

Pascal Chevarie est né aux îles de la Madeleine (Québec), en 1975. Bachelier ès arts de l'Université Laval (*Littérature et Études théâtrales*, 2000), il obtient en 2003 son diplôme de l'École nationale de théâtre du Canada en Écriture dramatique. Depuis son arrivée sur la scène professionnelle, il cumule les projets de création, œuvrant à la fois comme auteur, adaptateur, conseiller dramaturgique et scénariste pour la télévision.

En collaboration avec le metteur en scène Eric Jean, il a réalisé l'adaptation scénique du roman *Les Enfants du Sabbat* d'Anne Hébert (Théâtre du Trident, Québec, 2005), de même que les spectacles *Chambre(s)* (2009) et *Emovere* (2012), tous deux présentés au Théâtre de Quat'Sous (Montréal). En 2010, sa pièce *La Défonce* a été jouée à Bruxelles (Belgique) par le Zone Urbaine Théâtre, en collaboration avec l'Atelier 210. Il a également signé *Naufrages*, créée en 2014 par le Théâtre du Double Signe (Sherbrooke) en coproduction avec le Théâtre L'Escaouette de Moncton, en Acadie. Depuis la création de son premier texte jeune public par le Théâtre Bouches Décousues (*Mika, l'enfant pleureur*, Dramaturges Éditeurs, 2005), il consacre aussi une part importante de son travail d'auteur au théâtre jeunesse. Il est d'ailleurs le lauréat de la 4^e édition du concours « Le théâtre jeune public et la relève », pour son texte *Iana et le Mur*, en 2006.

En 2007, il a profité d'une résidence à la Maison des Auteurs de Limoges pour travailler à l'écriture de sa première pièce pour adolescents, *La Constellation du Chien* (Éditions Lansman, 2011). Ce texte, qui figurait parmi les deux derniers finalistes du Prix Annick Lansman en 2010, sera créé en 2014 dans le cadre de la 31^e édition des Francophonies en Limousin par la Cie O'Navio, dans une mise en scène d'Alban Coulaud.

La Constellation du Chien

Éditions Lansman

En 1957, les Russes ont envoyé dans l'espace l'engin Spoutnik 2 avec à son bord Laïka, une petite chienne trouvée dans les rues de Moscou. L'enfance d'Emile est tout imprégnée de cette histoire. À l'aide de son télescope, le garçon de douze ans observe l'étoile la plus brillante de la constellation du Chien. Il attend toujours le retour de Laïka. Une nuit, il se réfugie dans un vaste terrain vague où ne trône qu'un immense pylône électrique. Surgit Léo, une jeune fugueuse à peine plus vieille que lui. Cette rencontre va bouleverser leur trajectoire... et leur vie.

À propos de *La Constellation du Chien* :

« L'anecdote de *La Constellation du chien* est née à la suite d'une lecture dans l'ouvrage *On vous écrit de la Terre* (un recueil de lettres écrites par des enfants de partout dans le monde et sur toutes sortes de sujets, publié chez Rue du Monde pour le compte de l'UNICEF), d'une courte lettre écrite par de jeunes élèves français adressée à Laïka, la petite chienne russe qui a été le premier être vivant à effectuer un voyage spatial. Ces enfants, fascinés par cet événement, s'adressent à l'animal en toute candeur, lui demandant ce qu'elle pense des guerres et de ce que les Hommes ont fait de la Terre, tentant d'imaginer sa vie là-haut, dans les étoiles. Ayant été frappé par cette lettre et par la puissance des symboles qu'elle évoque, je me suis mis à imaginer un petit garçon un peu rêveur, qui, complètement fasciné par cet être fragile qu'on a envoyé dans l'espace, en vient à lui confier ses peurs, ses angoisses, ses joies et ses peines, faisant d'elle sa seule amie, peut-être, bien qu'irréelle. J'ai imaginé ce petit garçon fuguer dans un endroit secret, poussé par une sorte de colère mêlée de tristesse, où il pourrait se perdre dans la contemplation du firmament, avec



Panazol
Médiathèque
Mercredi 26 mars
15h

Couzeix
IEM Gervais de Lafond
Jeudi 27 mars
10h30

Nieul
École primaire
Vendredi 28 mars
14h

Limoges
Théâtre de la Marmaille
Samedi 29 mars
15h

L'espoir que cette étoile plus brillante que les autres – celle où, pense-t-il, dort encore Laïka – tombera du ciel pour venir le rejoindre... J'ai imaginé qu'un autre enfant vienne à la rencontre de ce petit garçon, de manière à ce que sa solitude se brise, enfin... C'est à ce moment qu'Emile est né et, avec lui, la prémisse de *La Constellation du Chien*. »

PASCAL CHEVARIE

Extrait

Emile : Pourquoi on a peur, Laïka ?
Est-ce que tu le sais, toi ?
Pourquoi des fois les mots restent pris dans la gorge ?
Pourquoi on a mal au ventre à en vomir, des fois ?
Quand on sait que ça s'en vient ?
Qu'on pourra pas y échapper ?
Que ça va recommencer encore ?

Est-ce que tu as eu peur, toi
quand ils t'ont lancé dans l'espace tout seule ?
Coincée dans ton costume d'astronaute ?
Enfermée dans ta toute petite navette ?
Est-ce que ça t'a fait mal au ventre, toi aussi
quand t'as senti les secousses du décollage ?
Je voudrais tellement être fort, Laïka.
Je voudrais tellement.



photo Cie O'Navio

Alban Coulaud

Metteur en scène

Après l'obtention d'un bac «Théâtre», il rentre très vite dans la vie active en décrochant un contrat d'un an à la Scène Nationale d'Angoulême, où il est en charge des relations «jeune public». Une expérience loin d'être anodine pour le futur...

En 1996, il crée la Cie O'Navio pour «fabriquer» ses spectacles. Une quinzaine à ce jour, tous consacrés au jeune public. Quelques années plus tard, il ouvre en Limousin, avec l'équipe de sa compagnie le premier théâtre entièrement consacré au jeune public : La Marmaille.

Parmi ses créations, on peut notamment citer : *Otto*, d'après Tomi Ungerer, *Moi, J'attends* d'après Davide Cali et Serge Bloch, *Un Papillon dans la neige* écrit à quatre mains avec Anne Letuffe, *Flon Flon et Musette*, d'après Elzbiéta, *Blanche, La Nuit* de Filip Forgeau, *Où Va L'Eau ?* d'après Jeanne Ashbé, *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu...*

« J'ai rencontré le texte *La Constellation du Chien* en 2008 lors des Nouvelles Zébrures, et je l'ai rêvé depuis cet instant. »

Le spectacle verra le jour en 2014 lors du prochain festival des Francophonies en Limousin.



photo Cie O'Navio

Rebecca Bonnet

Comédienne

Formée au Samovar à Bagnolet puis au Magasin à Malakoff, Rebecca Bonnet travaille comme marionnettiste avec la Cie NADA théâtre pour *Réveillons l'oiseau qui est en nous*. Elle joue Denise dans *Qui rapportera ces paroles*, de Charlotte Delbo (mise en scène Marc Adjadj). Dans un tout autre registre, elle interprète Plume dans *Une lune entre deux maisons*, de Suzanne Lebeau : première rencontre avec un texte québécois. En 2010, elle rencontre le Théâtre du menteur et joue dans *Comme le chien* et *Nous sommes tous des dictaphones* de et par François Chaffin et participera à sa prochaine création *Entretien avec la mer*.

Rebecca collabore régulièrement avec l'auteure et metteur en scène Anna Nozière.



photo Cie O'Navio

Elise Hôte

Comédienne, assistante à la mise en scène

Après avoir suivi le Conservatoire de Rouen sous la direction de Maurice Athias, Elise Hôte intègre l'Académie Théâtrale de l'Union où elle suit, entre autres, les enseignements de Jacques Lassalle, Bertrand Bossard, Mladen Materic...

Installée depuis à Limoges, elle travaille régulièrement avec le Théâtre en Diagonale / Philippe Labonne (*Lucrèce Borgia, Victor ou les enfants au pouvoir...*), Méthylène Théâtre / Renaud Frugier (*La Bétonnière*) et la compagnie O'Navio Théâtre / Alban Coulaud (*Moi J'attends, Un Papillon dans la neige...*).



photo Cie O'Navio

Aurélien Ambach Albertini

Comédien

Après deux ans de formation dans un conservatoire parisien et avec en poche un DEUG de Philosophie, Aurélien part neuf mois à Minsk pour s'initier aux méthodes de l'Est. De retour en France, il poursuit ses études de théâtre en intégrant l'École supérieure associée au Théâtre du Nord à Lille dirigée par Stuart Seide. Dans ce cadre, il joue dans *La Bonne âme du Se Tchouan*, sous la direction de ce dernier, et dans *De Foreman à Eschyle* mis en scène par Bernard Sobel.

Depuis sa sortie de l'école, il joue dans plusieurs projets notamment *La Supplication* à partir du recueil de témoignages sur la catastrophe de Tchernobyl de Svetlana Alexievitch, mis en scène par STÉPHANIE LOÏK.



THÉÂTRE LA MARMAILLE
32, rue de Tourcoing 87000 Limoges



Avec le soutien de : la Cie O'Navio, le PREAC « Écritures contemporaines francophones et théâtre » de l'Académie de Limoges, la Médiathèque de Panazol.

En collaboration avec : l'IEM Gervais de Lafond de Couzeix, l'École publique de Nieul, la Marmaille.

Nadia Kaci

Algérie/France

Haine des femmes

Adaptation Mounia Boudiaf et Laurent Hatat.

Lecture par Mounia Boudiaf et Christophe Carassou



Photo éditions Max Milo

Nadia Kaci

Auteure

Nadia Kaci est née à Alger où elle vit jusqu'à son départ pour Paris en 1993. Comédienne au cinéma, elle se fait remarquer dans *Bab El-Oued City* de Merzak Allouache avant de jouer une femme algérienne en exil dans *Tunisiennes* de Nouri Bouzid en 1997. On la retrouve ensuite dans *Ça commence aujourd'hui* de Bertrand Tavernier, *Nationale 7* de Jean-Pierre Sinapi, ainsi que dans plusieurs téléfilms.

Au théâtre elle apparaît dans des pièces d'auteurs algériens comme *Le Patio du pays éperdu* mise en scène par Ziani-Chérif Ayad, ou *1962* de Mohamed Kacimi. En 2003, elle écrit *Femmes en quête de Terres*, une pièce à plusieurs voix dont elle est l'unique interprète sur scène.

Dans *Laissées pour mortes*, elle recueille le témoignage de deux victimes du lynchage du quartier El Haïcha de Hassi Messaoud, le 13 juillet 2001. Dans cet entretien, Nadia Kaci exprime toute la révolte et l'indignation que partagent les millions d'Algériennes pour le sort qui leur est fait dans l'Algérie du début du XXI^e siècle.

Haine des femmes

d'après *Laissées pour mortes* de Nadia Kaci (Éditions Max Milo).

La nuit du 13 juillet 2001, à Hassi Messaoud, au sud de l'Algérie, à la suite d'un prêche virulent de l'imam, des dizaines d'hommes violent et torturent une centaine de femmes. L'humiliation publique, le mépris de la famille, le silence de la presse étrangère et la peur des représailles succèdent à cette nuit de cauchemar que la plupart des victimes choisissent d'oublier.

Mais certaines refusent de se résigner et exigent la condamnation des coupables – Rahmouna Salah et Fatiha Maamoura se sont battues jusqu'au procès. De leur enfance au sein de familles patriarcales à la naissance de leurs enfants, en passant par leurs mariages, répudiations et divorces, elles relatent la difficulté de vivre hors du joug des hommes dans une société qui connaît de terribles bouleversements.

Extrait d'interview de Nadia Kaci

Qu'est-ce qui vous a amenée à vous intéresser à l'affaire des femmes de Hassi Messaoud et à prêter votre plume à Rahmouna et Fatiha ?

J'ai entendu parler de ce lynchage à peu près au moment où il a eu lieu. On racontait que c'était des prostituées. Évidemment, je n'en ai pas été moins bouleversée et choquée. J'ai appris, très peu de temps après, qu'il s'agissait simplement de femmes venues des quatre coins du pays pour échapper à la crise économique et au terrorisme, pour pouvoir subvenir à leurs besoins, mais aussi à ceux de leurs familles laissées dans leurs villes ou leurs villages d'origine. Elles étaient femmes de ménage, cuisinières et parfois secrétaires, mais pas prostituées. Cette accusation mensongère, née d'un article paru dans le journal *El khabar* était pour moi d'une grande perversité.

C'était, c'est toujours du reste, une sorte de double peine. Au viol et à la torture devait s'ajouter pour ces femmes le calvaire d'être rejetées par leurs familles condamnées par l'opinion publique. Et même s'il y a eu des démentis juste après dans d'autres journaux, le mal était fait. Jusqu'à aujourd'hui, l'opinion publique pense encore qu'elles sont des prostituées. Chaque fois qu'on veut rabaisser, humilier ou nuire à une femme, on la traite de prostituée. Je demandais souvent de leurs nouvelles à une amie, Louisa Aït Hamou, qui les recevait au sein de sa permanence au



Argentat
Librairie L'Aire libre
Samedi 29 mars
18h

Réseau Wassila. Et j'en parlais souvent dans mon entourage. Cette histoire me hantait. Comment en étions-nous arrivés là ? Comment ce lynchage a-t-il pu exister en Algérie ? Dans la ville la plus riche et la plus sécurisée d'Algérie ?

Chaque arbitraire vécu par des femmes qui m'était rapporté, chaque fait faisait caisse de résonance avec l'affaire des femmes de Hassi Messaoud. Les femmes que je voyais mendier dans la rue avec leurs enfants, les haut-parleurs des mosquées qui fustigeaient les femmes et les désignaient comme la cause de tous les maux de la société sans qu'il y ait aucune poursuite pour incitation à la haine.

Qu'est-ce qui vous a le plus marquée dans cette affaire ?

Comment Hassi Messaoud a-t-il pu avoir lieu ? De mon point de vue, deux facteurs y ont contribué : d'abord le code de la famille qui est dévastateur, faisant de la femme une mineure à vie passant de la tutelle du père à celle du mari, devant obéissance à ce dernier et pouvant être répudiée à n'importe quel moment. Le mari ayant le droit de garder le logement conjugal pendant que la femme se retrouve dehors avec ses enfants. Ce code est criminel, en fragilisant les femmes et leurs enfants, c'est une société tout entière qu'il a fragilisée. De plus, en mettant les femmes à la disposition et sous le contrôle des hommes, ce code envoie un message fort à toute la société et aux hommes en particulier : « Les femmes sont des sous-citoyennes dont vous disposez à votre guise. Elles seront votre défouloir ! Allez-y ! ».

L'autre facteur important qui a rendu possible le lynchage des femmes de Hassi Messaoud, c'est évidemment le travail de grande envergure des intégristes, qui, pendant des années, ont imprégné tout le tissu social de leurs discours profondément haineux et misogynes, en désignant les femmes comme la cause de tous les maux de la société. Ils ont détourné les textes religieux de façon à renforcer la suprématie des hommes.

EXTRAIT DE L'INTERVIEW FRANCE/ALGÉRIE : NADIA KACI POUR ALGÉRIE NEWS LE 24 MARS 2010.



Photo Christophe Péan

Mounya Boudiaf

Direction de lecture, comédienne

Après une formation du Théâtre-école du Phénix à Valenciennes, elle intègre en 2003 la première promotion de l'EPSAD (Lille) dirigée par Stuart Seide. En 2006, Vincent Goethals la met en scène dans *Paroles d'Alger* d'après *Les Sacrifiés* de Laurent Gaudé.

Elle travaille également aux côtés de David Géry en 2007 sur *L'Orestie* d'Eschyle au Théâtre de la Commune à Aubervilliers, avant de jouer dans les spectacles mis en scène par Laurent Hatat : *Nathan le Sage* de G. E. Lessing (2008), *Les Oranges* d'Aziz Chouaki (2009) ou encore *La Précaution inutile* ou *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais (2010). On la retrouve aussi régulièrement dans les projets de jeunes metteurs en scène lillois comme Caroline Mounier (*Stop the tempo*) ou Marion Laboulais (*Médée*).

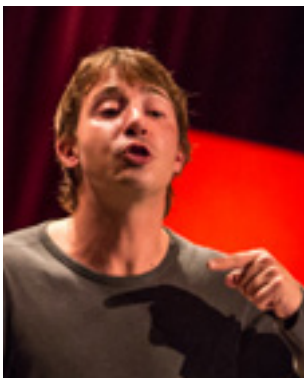


Photo Christophe Péan

Christophe Carassou

Comédien

Christophe Carassou a suivi des cours à l'Atelier Jules Julien (cie du Théâtre Réel) à Toulouse, de 1990 à 1995 et de 1998 à 2001, puis il intègre la classe de Bernard Pigot à l'Atelier école Charles Dullin à Paris de 2001 à 2003.

Il joue avec la Compagnie de l'Irrépressible *Les Epiphanies* d'Henri Pichette, la Compagnie Gaïté Lyrique *Mais ne te promène donc pas toute nue* de Feydeau en 2001, *Wu*, court-métrage réalisé par G. Miquel, *Arthésophe*, court-métrage réalisé par J. Boutonnier et *Amnésia*, court-métrage réalisé par L. Fagoaga en 2003-2004.

Ses projets personnels menés à l'EPSAD (Lille) sont *Zoo Story*, d'Edward Albée, dirigé par Gérald Izing, *Des Cendres dessus dessous* au Cabaret des 4 as, dirigé par Mounya Boudiaf et *Contention*, de Didier Georges Gabily, dirigé par Marion Laboulais.

En partenariat avec : *Peuple et Culture Corrèze et la librairie L'Aire libre à Argentat*



photo Simon Letellier

Antoine Jaccoud

Auteur

Antoine Jaccoud est né à Lausanne en 1957. Licencié en sciences politiques, Antoine Jaccoud fait quelques années de journalisme avant de se former à l'écriture dramatique auprès du cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski.

En tant que scénariste, il a été associé à l'écriture de nombreux films suisses et francophones de fiction ou documentaires : *Azzuro* de Denis Rabaglia (Meilleur film suisse de l'année 2000, Prix du scénario au Festival du Film Francophone de Namur), *La Bonne Conduite* de Jean-Stéphane Bron, documentaire primé en Suisse et à l'étranger. Il cosigne, avec la réalisatrice Ursula Meier, *Home*, film sélectionné à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2008, puis *L'Enfant d'en haut*, qui reçoit l'Ours d'argent au Festival de Berlin 2012.

Il a également collaboré ces dernières années avec la cinéaste française Catherine Corsini sur son film *Partir*, puis *Trois mondes* et avec la réalisatrice tunisienne Raja Amari, pour *Les Secrets*.

Au théâtre, Antoine Jaccoud a été de 1996 à 2005 le dramaturge de la compagnie lausannoise Théâtre en Flammes, fondée par le metteur en scène Denis Maillefer. En 2006, il crée *En attendant la grippe aviaire*, nouvelle pièce qui met en perspective les grands effrois de notre temps, puis en 2010, *Obèse*, pièce semi-documentaire qui mobilise des comédiens professionnels et des personnes en surpoids. *Désalpe*, œuvre de poésie sonore, est créée en 2011.

Ses textes sont édités chez Bernard Campiche Éditeur et Humus.

Désalpe

Désalpe : n.f. Descente de l'alpage à la fin de l'estivage.

Désalpe raconte la détresse des tribus et des corporations des Alpes – hôteliers, moniteurs de ski, et l'ensemble des métiers intéressés à l'exploitation de ce que l'on a longtemps appelé « l'or blanc » – devant la fin de la neige, qui a entraîné avec elle la fin de leur commerce, et du socle même de leur existence. Ils avaient certes vu les signes précurseurs de ce phénomène au fil des ans, mais, confiants dans la puissance de leurs canon (à neige), et aveuglés par leurs longtemps juteux bénéfices, ils ne l'ont, comme on dit, « pas vu venir ». Maintenant descendus dans la plaine (« en haut c'est foutu »), donc complètement « à plat », voire même « raplapla », ils disent tout haut ce paradis perdu, rappellent les services rendus aux touristes hollandais comme aux français et nous demandent l'asile, reconnaissant à mi-voix s'en être mis plein les poches tout de même, et incarnent ce monde englouti.

« *Désalpe* d'Antoine Jaccoud est un texte urgent, qui dépasse de loin son sujet. Il est question là de la fonte des valeurs. Crise idéologique, écologique et financière. La désillusion, le désenchantement, l'effondrement du rêve capitaliste. Je pense à Jean dans *Mademoiselle Julie* qui rêvait d'un hôtel au bord du lac de Côme. *Désalpe* (in memoriam) est un long poème entraînant qui fait le constat (non sans humour) cynique, nostalgique et touchant d'un échec. Le monde (du travail) vacille. J'ai demandé à Emmanuelle Hiron de porter seule ce chant des Alpes et à Robert le Magnifique d'écrire la partition musicale qui l'accompagnera. »

DAVID GAUCHARD



Lioux-les-Monges
La Grange
Mercredi 26 mars
20h

Verneuil-sur-Vienne
Lycée Les Vaseix
Jeudi 27 mars
10h

Saint-Junien
Lycée Paul Eluard
Jeudi 27 mars
14h

Extrait

*Que s'est-il passé ?
Que s'est-il passé ?*

Il a fait froid pendant des années.

*Et puis peu à peu
Il a fait chaud,
tiédasse même,
il a fait chaud et on a vu tout s'effondrer
La montagne.
Nos commerces.
Nos vies.*

*On nous a dit : vous auriez dû lire les journaux.
On nous a dit : vous auriez dû écouter les experts.
On nous a dit : vous auriez pu vous préparer un peu.*

*Mais nous on travaillait.
On travaillait jour et nuit.
On n'avait rien le temps de faire.
On n'avait pas le temps de penser.
On n'avait pas le temps de discuter.*

*On avait tout juste le temps de manger.
Et encore.*

Debout.

Debout comme les chevaux.



Photo Patrick Fabre

David Gauchard,

Metteur en scène

David Gauchard, metteur en scène formé à l'ERAC puis à l'Académie théâtrale de l'Union, crée sa compagnie, l'Unijambiste, en 1999. Il met alors en scène une douzaine de pièces et se fait surtout remarquer avec ses mises en scènes de Shakespeare : *Hamlet*, créé sous la forme théâtre-concert. Puis *Richard III*, et enfin, pour clôturer le tryptique, il monte *Le Songe d'une nuit d'été* en 2012.

Après cette plongée shakespearienne, il souhaite repenser sa façon de faire du théâtre : rencontrer des écritures plus récentes, des formes artistiques différentes (la danse contemporaine et l'opéra). Continuer sa recherche théâtrale tout en veillant à ne pas s'enfermer dans des systématismes ou des étiquettes. Fidèle dans ses collaborations artistiques, il a aussi la particularité d'aimer mélanger les influences artistiques et les réseaux.

Traducteurs, comédiens, musiciens, artistes graphiques, designers se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours dans le désir de faire sens par rapport au texte. Le dernier spectacle qu'il a créé *Ekaterina Ivanovna* de Léonid Andréiev en porte la marque.



Photo Cie L'unijambiste

Emmanuelle Hiron

Comédienne

Emmanuelle Hiron se forme à l'École/théâtre Bleu 202 à Alençon, à l'ACTEA de Caen et de 1997 à 1999 à l'Académie théâtrale de l'Union à Limoges.

Elle travaille comme comédienne avec Silviu Purcarete, Philippe Labonne, Michel Bruzat, Céline Garnavault, Richard Morgiève et Mladen Materic et, en 2003, met en scène *La Demoiselle aux crottes de nez* de Richard Morgiève.

Depuis 1998, elle intervient en milieu scolaire pour l'apprentissage de la pratique théâtrale et participe à divers court-métrages et téléfilms.

Pour L'Unijambiste, elle est dirigée par David Gauchard dans : *Mademoiselle Julie* de Strindberg, *Ekatérina Ivanovna* de Léonid Andréiev, *Talking heads* d'Alan Bennett, *Hamlet / thème et variations* d'après Shakespeare, *Des couteaux dans les poules* de David Harower, *Richard III* de Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.



Photo Dan Ramaën

Robert le Magnifique

Composition musicale

Accompagné de son Mpc, sa basse et son talent de scratcheur, Robert le Magnifique donne une dimension épique à ses expérimentations musicales. Il n'a que faire des styles et des modes et c'est cette confrontation entre une nonchalance et un perfectionnisme maladif qui rend le travail de cet artiste si particulier.

Sa carrière discographique en est l'exemple concret : premier artiste à être signé sur Idwet en 2002, il sortira son troisième album (*Oh yeah baby !*) sur ce label début 2008. Un album constitué d'éclats, de danses, d'émotions.

Il collabore avec l'Unijambiste en tant que compositeur et interprète sur *Hamlet / thème et variations* d'après Shakespeare, *Richard III* de Shakespeare, *Des Couteaux dans les poules* de David Harower, *Ekatérina Ivanovna* de Léonid Andréiev.

Il joue et enregistre avec Abstract Keal Agram, Olivier Mellano ou encore Psykik Lyrika.

En collaboration avec : la Cie L'Unijambiste*, l'association Passerelles à Lioux-Les-Monges, le Lycée Agricole des Vaseix, le lycée Paul Eluard à Saint-Junien

*L'Unijambiste est compagnie associée au Théâtre de Villefranche-sur-Saône, en résidence à l'Espace Jean Legendre, Scène nationale de l'Oise en préfiguration, et conventionnée par la Région Limousin et par le Ministère de la Culture et de la communication.



Antoinette Rychner

Suisse

Intimité Data Storage

Direction de lecture Nadine Béchad

Avec Émilie Barrier et Simon Mauclair



Photo Guillaume Perret

Antoinette Rychner

Auteure

Antoinette Rychner naît à Neuchâtel en 1979 et, vingt ans plus tard, le Prix international jeunes auteurs couronnera sa première nouvelle : *Jour de visite*. Elle se forme alors aux techniques du spectacle, travaille pour le Théâtre de l'Heure Bleue et le Théâtre Populaire Romand de La Chaux-de-Fonds, le CCN de Neuchâtel, signe différentes scénographies pour des compagnies indépendantes de Suisse romande. C'est le temps des coulisses, le temps de croquer les codes du théâtre. En 2005, sa première pièce *La vie pour rire* est mise en scène par Robert Sandoz au théâtre du Concert de Neuchâtel. L'écriture est lancée. Elle rejoint alors l'Institut Littéraire de Suisse de Berne et enchaîne les publications : nouvelles (*À la recherche de l'utopie*), textes courts (mis en onde sur Espace 2), pièces de théâtre (*Cooking Mama*, *L'enfant, mode d'emploi*, créé au CCN - Théâtre du Pommier en 2009), récits *Petite Collection d'instant-fossiles*. En 2010, elle est auteure associée à la « Zone d'écriture » du Grü transthéâtre de Genève et fait partie des quatre boursiers de Textes-en-scène (Société suisse des auteurs). Sa pièce *De mémoire d'estomac* a été nommée lauréate de « l'Inédit théâtre ». En 2012/2013 elle collabore avec le chorégraphe lausannois Philippe Saire sur la base d'une interprétation libre de *L'Odyssée* et deux de ses pièces sont mises en scène : *De mémoire d'estomac* par Robert Sandoz et *Intimité Data Storage* par Jérôme Richer.

Ses textes sont publiés aux éditions Lansman, de L'Hèbe et aux Solitaires Intempestifs

Intimité Data Storage

Texte édité aux Solitaires Intempestifs / Prix SACD 2013 de la dramaturgie de langue française (en partenariat avec France Culture)

Un jeune homme est pris à partie par sa compagne lorsqu'elle découvre qu'il cache un secret de famille. Telle une furie, elle n'hésite pas à utiliser les grands moyens pour faire cracher le morceau à sa belle-famille pétrie de honte. A sa suite, on se prend à vouloir libérer les fils emmêlés dans un entrelacs familial ; l'enquête de vérité nous tient en haleine, comme un polar. Une belle histoire autour des nœuds intergénérationnels, de ceux qui bloquent l'élan de vie, traversée par une force vitale épatante.

Extrait

Mazer : *Tout ce temps, j'ai tenu.
Tout ce temps j'ai serré les dents,
travaillé
à dissimuler
ce qui nous arrivait.
Et maintenant, tu laisses ta petite amie publier
le journal de Lisa.
Que vont dire les Muller, les Bühler, les Jeanne...*

Frank : *Toutes ces couches que tu t'obstines à porter.
Tête haute, et toute contractée en dessous.
Tu respires encore ?
Moi, ça me tue, ça me tue de mentir tout en souriant !*

Vicq-sur-Breuilh

Le Vieux Château
Samedi 22 mars
18h

Sarrant

Librairie des Territoires
Dimanche 23 mars
15h

Bort-les-Orgues

Lycée Bort-Artense
Lundi 24 mars
15h

Limoges

Théâtre de l'Union
Mardi 25 mars
12h15



Photo Sandrine Frapier

Nadine Béchade

Direction de lecture

Après une formation initiale au Conservatoire National de Région de Limoges, c'est au théâtre de La Passerelle, sous la direction de Michel Bruzat, qu'elle débute à vingt-et-un ans et joue dans une dizaine de créations, du classique au contemporain. Parallèlement, elle cofonde et s'investit dans la Java des Gaspards, compagnie dédiée au théâtre chanté et crée avec celle-ci plusieurs spectacles. Elle joue également sous la direction de Philippe Labonne, Arlette Téphany, Maurice Attias, Yann Karaquillo, Silviu Purcarete, Bernard Pisani, Slimane Benaïssa, Jeanne Béziers, Lionel Parlier, Thomas Gornet, Etienne Grebot et Johanny Bert. Elle se produit plus récemment avec les Sea Girls, la Compagnie des Brigands et la Cie des Grooms où elle passe la aussi du jeu au chant. Au cinéma, elle travaille avec des réalisateurs comme Nicolas Klein, Sophie Bensadoun, Olivier Volcovici, Jean-Louis Lorenzi, Olivier Guignard, François Luciani, Alain Choquart et Jean-Paul Delfino.

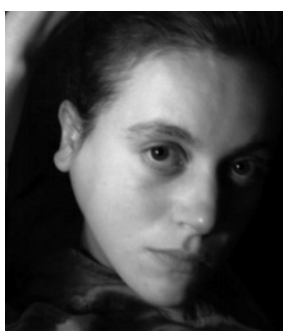


Photo Cie la Belle friche Cie

Emilie Barrier

Comédienne

Emilie Barrier fonde avec Louise Narat-Linol la compagnie Théâtre Oracle en 2010. Sous la direction de cette dernière, elle joue le poème *L'Eloge du Risque* de Jean-Pierre Siméon, de 2007 à 2009, puis incarne Molly Bloom dans une adaptation de *Ulysse* de Joyce, en 2011. Comme éclairagiste, régisseuse, ou assistante à la mise en scène, elle travaille avec des compagnies théâtrales (Le Pas suivant, Du grenier au Jardin...) ou des chorégraphes (Ali Fekih...). En mise en scène elle travaille pour Mam'z'elle Isa et la compagnie des Vilains Poux depuis 2005.



Photo Cie la Belle friche Cie

Simon Mauclair

Comédien

Né à Limoges, Simon Mauclair est admis, à 21 ans, à l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin sous la direction d'Anton Kouznetsov. Durant ces trois ans de formation, il participe à la création de plusieurs spectacles : *L'art-l'Arbre*, *Ubu Roi*, *Les Sacrifiées* avec des metteurs en scène d'horizons divers (Anton Kouznetsov, Pierre Pradinas, Stéphanie Loïk...). De nombreux échanges avec la Russie lui offrent l'occasion de travailler avec de jeunes metteurs en scène russes. En 2013, toujours étudiant à l'Académie, il est embauché par Blandine Savetier dans *Oh les beaux jours* aux côtés de Yann Colette. Diplômé, il est engagé avec toute sa promotion, comme acteur de la troupe du Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin. Là, il participe à trois créations et une reprise entre septembre 2013 et janvier 2014 : *Les Décembristes* – Saint Pétersbourg 1825 (tournée en France et en Russie dès janvier 2014), *La Visite de la vieille dame*, *Comme des Chevaliers Jedi*, *La Courtine*.

En collaboration avec : la Belle friche Cie, le Vieux-Château à Vicq-sur-Breuilh, la Librairie des Territoires à Sarrant, le Lycée Bort-Artense à Bort-les-Orgues, le Théâtre de l'Union Centre dramatique national du Limousin.



Jérôme Richer

Suisse

Mon Corps dans la bataille

Lecture par Jérôme Richer
Musique Mangané



Photo Christophe Péan

Jérôme Richer

Auteur

Jérôme Richer est né en 1974. Après une formation universitaire juridique et un détour par l'éducation spécialisée, il se dirige progressivement vers l'écriture théâtrale et la mise en scène. Il fonde en 2005 la Compagnie des Ombres avec laquelle il est en résidence au Théâtre St-Gervais (Genève) depuis 2008.

Comme auteur, il est lauréat de la bourse littéraire de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, ainsi que du concours Textes-en-Scènes organisé par la Société Suisse des auteurs (SSA), et reçoit en 2011 le soutien de Beaumarchais-SACD pour sa pièce *Le deuxième Homme*. Trois de ses textes ont reçu le prix de la Société Suisse des auteurs à l'écriture théâtrale (*Naissance de la Violence* en 2006, *Écorces* en 2008, *Défaut de fabrication* en 2012). Il a été accueilli en résidence d'écriture à la Comédie de Genève et la Maison des auteurs du festival des Francophonies en 2012 (bourse du Centre national du Livre) et, la même année, il reçoit une bourse culturelle de la Fondation Leenaards. Ses pièces sont représentées en Suisse, en France, en Belgique et au Luxembourg.

En 2011, il fonde avec quatre autres auteurs suisses romands de théâtre le collectif Nous sommes vivants, avec lequel il participe en septembre dernier au 30^e festival des Francophonies dans *Les Auteurs passent à l'acte*.

Ses textes sont publiés chez Bernard Campiche Éditeur et Alna.

Mon Corps dans la bataille

Lecture performance

Composé à partir de textes déjà créés à la scène et d'inédits, *Mon corps dans la bataille* est une tentative de dire le monde à travers le prisme de l'individu. Comme si chaque être humain vivait dans son propre corps toutes les contradictions de la société dans laquelle il vit. Loin de postulats manichéens, *Mon corps dans la bataille* se construit sur l'intuition que si l'ennemi existe, il n'est pas à chercher à l'extérieur de soi mais dans son comportement au quotidien, dans ses petites lâchetés, ses compromissions, ses attermoissements.

Mon corps dans la bataille est aussi l'occasion pour Jérôme Richer d'approfondir une démarche entre théâtre et musique. Comment retrouver sur une scène de théâtre la vitalité qui anime certains concerts de rock ? Comment faire sien ce sentiment d'urgence à dire le monde loin du confort d'une représentation trop bien réglée ?



Limoges

L'Atelier

Vendredi 21 mars

19h

Saint-Léonard-de-Noblat

La Belle Lurette

Samedi 22 mars

20h30

Limoges

Maison d'Arrêt

Lundi 24 mars et mardi 25 mars

9h

Bellac

Lycée Martin Nadaud

Mardi 25 mars

14h15

Extrait

J'ai imaginé l'histoire d'un homme

Une autre version de moi même

Qui entrerait en résistance

Il commencerait par échafauder différents scénarios de lutte armée

D'abord en groupe

Puis finalement seul

Plastiquer le siège de l'UBS

Foutre le feu à toutes les Migros

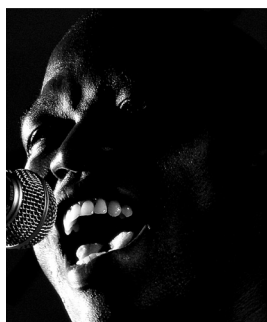
Enlever le patron de Rolex et le séquestrer dans une prison du peuple

Pour se rabattre sur une action encore plus spectaculaire et radicale

D'abord convoquer les médias

Télévision

Radio
Presse écrite
Lire une déclaration solennelle
Et s'immoler en direct
J'ai bien dit
S'immoler en direct
L'homme qui s'immole en signe de protestation est un révolutionnaire
L'homme qui s'immole en direct au téléjournal est le plus grand des révolutionnaires
Que ceux qui ne sont pas d'accord avec moi s'immolent maintenant
Un acte inoubliable
Magnifique
Qui marquerait à jamais l'histoire du théâtre



PhotoPascal Fallot

Mangane

Musicien

Mangane a construit son parcours artistique au fil des rencontres. Né au Sénégal, c'est au Conservatoire de Dakar qu'il apprend le balafon auprès de Balla Doumbia, et la guitare auprès de Fadel N'diaye. A partir des rythmes traditionnels du balafon, l'apprentissage de la guitare oriente ses curiosités artistiques vers tous les horizons possibles (jazz, folk, blues, latino, pop...).

La naissance de Nakodje, à Dakar, en 1996, est déterminante, en lui permettant d'expérimenter les fusions musicales auprès de musiciens d'horizons divers. En 2001, il pose ses valises en Limousin et compose. Il crée Manguêo groupe avec lequel il enregistrera *Takkam takkam* (2005).

A partir de 2008, voix et guitare s'inscrivent au coeur de son travail ; son jeu de guitare prend une identité particulière, entre afro-blues et folk.

Il sort en 2011 *Lann la*, un album avec de belles collaborations. Sa volonté reste de partager son univers musical qui se nourrit des influences les plus diverses. C'est l'universalité de la musique qui l'intéresse et non son cloisonnement.

En 2013, il collabore avec Jérôme Richer et plusieurs collectifs d'auteurs pour la création de *Les Auteurs passent à l'acte*, dans le cadre des 30^{es} Francophonies en Limousin.

Avec le soutien : du Centre régional du Livre en Limousin, Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la Haute-Vienne et la Maison d'Arrêt de Limoges

En collaboration avec : la Cie des Ombres, l'Atelier à Limoges, le collectif RADAR, La Belle Lurette à Saint-Léonard-de-Noblat, le lycée Martin Nadaud à Bellac.



Les Génèses théâtrales Afrique/Caraiibe

Journée d'étude ouverte au public

Organisée par l'ITEM (Institut des textes et manuscrits modernes – Unité mixte de recherches CNRS / ENS) en collaboration avec la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges

L'accès aux fonds manuscrits d'écrivains francophones de la Bfm permet aujourd'hui d'approcher la genèse de la création dramatique de Sony Labou Tansi, d'Emmanuel Roblès ou encore de René Depestre, par l'étude des représentations publiques de leurs pièces et des archives de mises en scène : croquis, carnets de notes, sténogrammes de répétitions, captations sonores, photographies...

Les participants : **Robert Abirached**, Président d'honneur du festival des Francophonies, Paris. **Pierre-Marc de Biasi**, Directeur, ITEM-CNRS, Paris. **Serge Bourjea**, Professeur, Université Paul Valéry, Montpellier. **Florence Davaille**, Professeur, Université de Rouen. **Guy Dugas**, Professeur, IRIEC, Université Paul Valéry, Montpellier. **Monique Blin**, ancienne directrice du Festival des Francophonies, Paris. **Nicolas Martin-Granel**, ITEM-CNRS, Paris. **Anne Neuschäfer**, Directrice, Institut de romanistique, Université d'Aachen, Allemagne. **Julie Peghini**, MC, Université Paris VIII. **Claire Riffard**, Ingénieure de recherche, ITEM-CNRS, Paris. **Isabelle Mette**, Conservatrice, Département des manuscrits, BnF.

Déroulement :

Modération : Pierre-Marc de Biasi

- 14h : Allocution d'ouverture de Monsieur Robert Abirached
- 14h30 : Théâtre de Jean-Joseph Rabearivelo (Claire Riffard) : « Écrire en deux langues : exploration des brouillons du dramaturge malgache J.J. Rabearivelo »
- 14h45 : Théâtre d'Ahmadou Kourouma (Florence Davaille et Anne Neuschäfer) : « Le théâtre comme porte-voix : stratégie théâtrale et renouvellement du romanesque chez Ahmadou Kourouma »
- 15h : Théâtre de Mohammed Dib (Isabelle Mette) : « Plongée dans les archives de Mohammed Dib récemment déposées à la BnF »
- 15h15 : Discussion. Pause.
- 16h : projection du film SLT : *Lieu de c(l)asse*, réal. Laetitia Biaggi et Julie Peghini
- 16h30 : Théâtre de Sony Labou Tansi (Julie Peghini ?, N. Martin-Granel) : « La figure de Diogène. Marie Samar de Sony Labou Tansi »
- 16h45 : Théâtre d'Emmanuel Roblès (Guy Dugas) : « Genèse et destinée théâtrale de Montserrat d'Emmanuel Roblès »
- 17h : Théâtre de René Depestre (Serge Bourjea) : « Vaudou et théâtralisation de l'écriture chez R. Depestre »
- 17h15 : Discussion. Fin.

Durant cette journée sera présenté le film *Lieu de c(l)asse*, (25mn) réalisé par Laetitia Biaggi et Julie Peghini. Avec Jean-Damien Barbin et Dieudonné Niangouna. Produit avec le soutien du Labex Arts H2H

En septembre 2013, eut lieu un stage de direction d'acteurs pour quinze élèves du Conservatoire national d'Art dramatique de Paris. D'abord dirigé par l'acteur, metteur en scène français Jean-Damien Barbin, puis par l'acteur, écrivain, metteur en scène congolais, Dieudonné Niangouna, ce stage fut une réelle expérimentation : confronter la tekné de deux metteurs en scène via un même texte «L'acte de respirer», poèmes de l'auteur congolais Sony Labou Tansi. Sur vingt jours de travail, nombreux éléments furent mis en mouvement: l'acteur, le corps, la pédagogie, la mise en scène, l'écriture, le souffle.

Ce documentaire propose une traversée de ces champs d'amour et de bataille.

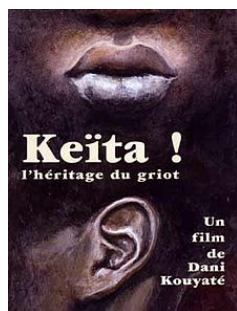


Limoges
B.F.M. (salle de conférence)
Vendredi 21 mars
14h à 17h15

Cette journée d'étude sur les manuscrits de genèse dans le théâtre francophone africain et caribéen est la première d'une série de quatre qui auront lieu tout au long de l'année 2014 à Limoges et ailleurs, en partenariat avec l'ITEM, l'IRIEC, l'Université de Rouen et l'Université d'Aix-la-Chapelle.

Keita ! L'héritage du griot

de Dany Kouyaté
Burkina-Faso



Organisé par le **Laboratoire Francophonie, Education, Diversité (FRED)** de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Limoges.

Alors qu'il dort dans son hamac, le griot Djeliba se voit, dans un songe, investi d'une mission. Il part alors à la ville et s'installe dans le jardin d'une famille bourgeoise moderne. Mabo, l'enfant de la famille, est vite intrigué par le vieux griot, qui a promis de lui raconter l'histoire de son nom. Un nom qui évoque toute une épopée, celle du fondateur de l'empire du Mandingue, Soundjata Keita, le fils de la femme-buffle.

Faustin Keoua Leturmy, auteur burkinabé en résidence d'écriture à la Maison des auteurs des Francophonies, interviendra à l'issue de la projection.



Photo Olivier Delahaye

Dani Kouyaté

Réalisateur

Né dans une famille de griots, Dani Kouyaté fait des études de cinéma à Ouagadougou à l'Institut africain d'études cinématographiques et à Paris.

En 1989, il réalise avec Issa Traoré de Brahim son premier film *Bilakoro*, avant de tourner avec Philippe Baqué *Tobbere Kossam* en 1991, suivi l'année suivante du court métrage *Les Larmes sacrées du crocodile*.

En 1995, il réalise son premier long-métrage, *Keïta ! L'Héritage du griot*, s'appuyant sur l'épopée de Soundjata. Après avoir travaillé pour la télévision, Dani Kouyaté sort son second long-métrage en 2001 *Sia, le rêve du python* qui est une adaptation de la pièce de théâtre du mauritanien Moussa Diagana *La Légende du Wagadu vue par Sia Yatabéré*.

En 2003, il réalise son premier film en numérique haute définition avec des adolescents de Ouagadougou *Ouaga saga* et en 2004 son premier documentaire avec l'historien Joseph Ki-Zerbo. Dans ses films, Dani Kouyaté s'appuie régulièrement sur les mythes et légendes africaines. Pour *Keïta ! L'Héritage du griot*, il retrace la vie du fondateur de l'Empire du Mali. Dans *Sia, le rêve du python*, il s'inspire de la légende soninkée du serpent Bida remontant au VII^e siècle.



Photo Patrick Fabre

Faustin Keoua Leturmy

Auteur

Formé dans la troupe artistique N'Gunga de Brazzaville, Faustin R. Keoua Leturmy est auteur, comédien et metteur en scène. Né au Congo, il s'installe en 2001, au Burkina Faso. À partir de 2006, directeur artistique de la compagnie Wari Mumvuka, il met en scène ses propres textes : *L'Épouse et veuve, Le Palais des vautours...* Depuis 2007, il coordonne le Cercle des Auteurs à Ouagadougou. Lauréat 2012 du programme « Afrique en création » de l'Institut Français il fait une résidence d'écriture à la Cité internationale des Arts de Paris, durant laquelle il écrit *La Tombe sacrée*, qu'il crée, en 2013, à l'Institut français de Brazzaville.

Il est lauréat 2013 du Prix lycéen de littérature dramatique francophone avec sa pièce *Passe pas l'homme* et obtient une bourse pour une résidence à la Maison des auteurs des francophonies en Limousin au premier trimestre 2014.

Œuvres éditées : *Dans le couloir du campus*, roman paru chez l'Harmattan Paris (2012).

Limoges
Faculté des Lettres et Sciences
humaines (Amphi 4)
mardi 18 mars
18h

Partenaires

Les Francophonies en Limousin sont principalement subventionnées par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Limousin, La Délégation générale à la Langue française et aux langues de France)

Le Conseil régional du Limousin

La Ville de Limoges

Le Conseil général de la Haute-Vienne.

La manifestation Nouvelles Zébrures reçoit le soutien :

de la SOFIA (Société française des intérêts des auteurs de l'écrit) et de la SSA (Société Suisse des Auteurs).

Nouvelles Zébrures remercie pour leur partenariat ou leur collaboration :

l'association Passerelles / Lioux-les-Monges

l'association l'Atelier / Limoges

la Belle Lurette / Saint-Léonard-de-Noblat

la Bibliothèque francophone multimédia / Limoges

le Centre de Formation des Apprentis les Treize Vents / Tulle

le Centre régional du Livre en Limousin

le Collectif RADAR / Limoges

l'École publique / Nieul

l'IEM Gervais de Lafond / Couzeix

l'ITEM (Institut des textes et manuscrits modernes – Unité mixte de recherches CNRS / ENS)

le Laboratoire FRED (Université de Limoges)

la librairie l'Aire libre / Argentat

la librairie Anecdotes / Limoges

la librairie des Territoires / Sarrant

le lycée agricole Les Vaseix / Verneuil-sur-Vienne

le lycée Bort-Artense / Bort-les-Orgues

le lycée Léonard Limosin / Limoges

le lycée Martin Nadaud / Bellac

le lycée Paul Eluard / Saint-Junien

la Maison des métallos / Paris

la Marmaille / Limoges

la Médiathèque / Panazol

Les Mutins de Pangée / Paris

Peuple et Culture Corrèze / Tulle

le PREAC « Écritures contemporaines francophones et théâtre » de l'Académie de Limoges

le Théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin

les Saisons du Vieux Château / Vicq-sur-Breuilh

le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la Haute-Vienne et la Maison d'Arrêt de Limoges

l'Université de Limoges (laboratoire FRED)

ainsi que les compagnies : la Belle friche Cie, le Bottom Théâtre (*Ouvrez les guillemets*), O'Navio, Des Ombres, l'Unijambiste, O Meczo*cie/Washko Ink./BillKiss*

Informations pratiques

Entrée libre pour toutes les propositions

Réservation conseillée :

- La Marmaille: 09 77 19 59 60
- Théâtre de L'Union : 05 55 79 90 00
- CFA Tulle : 05 55 27 90 57 (Bottom théâtre)
- La Maison des métallos : 01 48 05 88 27

Lieux de représentations

Limoges

L'Atelier (ex Foyer Nazareth), 2 rue Pierre Brossolette / Renseignements : 05 55 10 90 10

BFM, 2 Place Aimé Césaire / 05 55 45 96 00

Faculté des Lettres et Sciences humaines (Amphi 4)

39E rue Camille Guérin / 05 55 43 56 00

Lycée Léonard Limosin (Auditorium), 13 rue des Clairettes

La Marmaille, 32 rue de Tourcoing / Réservations : 09 77 19 59 60

Théâtre de l'Union – CDN, 20 rue des Coopérateurs / Réservations : 05 55 79 90 00

Limousin

La Belle Lurette, 4, rue Louis Pasteur, 87400 Saint-Léonard / tél. : 09 53 20 40 85

ou 05 55 10 90 10

Centre de Formation des Apprentis Les Treize vents, 51 bd de la Lunade, 19000 Tulle /

tél. : 05 55 27 90 57 (Bottom théâtre)

La Grange (association Passerelles), 8 Rue Principale, 23700 Lioux-les-Monges /

tél. : 05 55 67 43 97

Librairie L'Aire libre, 26, Avenue Pasteur, 19400 Argentat / tél. : 05 55 91 11 76

Médiathèque de Panazol, 1 Place Achille Zavatta, 87350 Panazol / tél. : 05 19 99 40 40

Le Vieux Château, 87260 Vicq-sur-Breuilh

Paris

La Maison des métallos, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris

métro Parmentier ou Couronnes / tél. : 01 48 05 88 27

Sarrant (Gers)

La Librairie des Territoires, Place de l'Église 32120 Sarrant / 05 62 65 09 51



Maison des auteurs
Les Francophonies en Limousin
Contact : Nadine Chausse
n.chausse@lesfrancophonies.com
11 av. du Général-de-Gaulle 87000
Limoges
tél. : 05 55 10 90 10
www.lesfrancophonies.fr

Dimanche 16 mars		
16h	Programme <i>Anticolonialiste ! René Vautier et Soeuf Elbadawi</i> : projections : <i>Afrique 50</i> de René Vautier et <i>De sable et de sang</i> de Michel Le Thomas	Paris – La Maison des métallos (1)
17h30	<i>Obsessions de lune, Idumbio IV</i> , par Soeuf Elbadawi , accompagné du mucien Laher	
18h30	Rencontre autour du thème <i>Anticolonialiste !</i>	
Mardi 18 mars		
18h	<i>Keita ! L'héritage du griot</i> , de Dani Kouyaté, projection suivie d'un débat avec la participation de Faustin Keoua Leturmy	Limoges – Faculté des Lettres et des Sciences humaines
Mercredi 19 mars		
20h30	<i>Obsessions de lune, Idumbio IV</i> , par Soeuf Elbadawi , accompagné du mucien Laher	Tulle – C.F.A Les Treize vents (1)
Jeudi 20 mars		
18h30	<i>Obsessions de lune, Idumbio IV</i> , par Soeuf Elbadawi , accompagné du mucien Laher	Limoges – lycée Léonard Limosin
Vendredi 21 mars		
14h–17h	<i>Les Génèses théâtrales Afrique/Caraïbe</i> , organisées par l'IETM	Limoges – BFM
19h	<i>Mon Corps dans la bataille</i> , de Jérôme Richer , accompagné du musicien Mangane	Limoges – L'Atelier
Samedi 22 mars		
18h	<i>Intimité Data Storage</i> , d' Antoinette Rychner , lecture dirigée par Nadine Béchade	Vicq-sur-Breuilh – Le Vieux Château
20h30	<i>Mon Corps dans la bataille</i> , de Jérôme Richer , accompagné du musicien Mangane	Saint-Léonard-de-Noblat – La Belle Lurette
Dimanche 23 mars		
15h	<i>Intimité Data Storage</i> , d' Antoinette Rychner , lecture dirigée par Nadine Béchade	Sarrant (32) – La Librairie des Territoires
Lundi 24 mars		
9h à 11h	<i>Mon Corps dans la bataille</i> , de Jérôme Richer , accompagné du musicien Mangane	Limoges – Maison d'Arrêt (3)
15h	<i>Intimité Data Storage</i> , d' Antoinette Rychner , lecture dirigée par Nadine Béchade	Bort-les-Orgues – lycée professionnel Bort-Artense ((2)
Mardi 25 mars		
9h à 11h	<i>Mon Corps dans la bataille</i> , de Jérôme Richer , accompagné du musicien Mangane	Limoges – Maison d'Arrêt (3)
12h15	<i>Intimité Data Storage</i> , d' Antoinette Rychner , lecture dirigée par Nadine Béchade	Limoges – Théâtre de l'Union (1)
14h15	<i>Mon Corps dans la bataille</i> , de Jérôme Richer , accompagné du musicien Mangane	Bellac – lycée Martin Nadaud (2)

Mercredi 26 mars		
15h	<i>La Constellation du Chien</i> , de Pascal Chevarie , lecture dirigée par Alban Coulaud	Panazol - Médiathèque
20h	<i>Désalpe</i> , d' Antoine Jaccoud , lecture dirigée par David Gauchard	Lioux-les-Monges - La Grange
Jeudi 27 mars		
10h	<i>Désalpe</i> , d' Antoine Jaccoud , lecture dirigée par David Gauchard	Verneuil-s/Vienne - Lycée Agricole Les Vaseix (2)
10h30	<i>La Constellation du Chien</i> , de Pascal Chevarie , lecture dirigée par Alban Coulaud	Couzeix - IEM Gervais de Lafond (2)
14h	<i>Désalpe</i> , d' Antoine Jaccoud , lecture dirigée par David Gauchard	Saint-Junien - Lycée Paul Eluard (2)
Vendredi 28 mars		
14h	<i>La Constellation du Chien</i> , de Pascal Chevarie , lecture dirigée par Alban Coulaud	Nieul - École primaire (2)
Samedi 29 mars		
15h	<i>La Constellation du Chien</i> , de Pascal Chevarie , lecture dirigée par Alban Coulaud	Limoges - La Marmaille (1)
18h	<i>Haine des femmes</i> , de Nadia Kaci , par Mounya Boudiaf et Christophe Carassou	Argentat - Librairie L'Aire libre

- (1) Réservation conseillée
(2) Représentation scolaire
(3) Accès réservé